

BIENTÔT LE 8 MARS...

JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DES FEMMES

Cette date incontournable est l'occasion de nous pencher sur la **place des femmes dans notre société et dans notre Ville.**

Force est de constater qu'il reste encore du chemin à parcourir.

Quelques chiffres officiels : parmi les maires élu.e.s, 19,8 % sont des femmes, 11 femmes seulement dirigent des villes de plus de 100 000 habitants. Les hommes gagnent 16,8 % de plus que les femmes. Les femmes consacrent 1h30 de plus que les hommes aux tâches domestiques. 82 % des parents isolés sont des femmes et elles sont 2,5 fois plus à vivre sous le seuil de pauvreté. 79,5 % des contrats à temps partiel sont occupés par des femmes.

La pension de retraite moyenne, en brut mensuel est de 1110 € pour les femmes et 1784 € pour les hommes. 99 % des femmes ont déjà été victimes d'un acte ou commentaire sexiste. Alors que les femmes sont majoritaires dans les métiers du soin, et qu'elles ont été en 1^{ère} ligne dans la lutte contre la pandémie, elles ont été très peu présentes dans les médias pour parler de la crise sanitaire, 16 % seulement apparaissaient comme des expertes.

Et à Landerneau, que fait-on pour lutter contre ces profondes inégalités ? Pas grand-chose car comme dans beaucoup de cités, notre ville favorise des usages masculins :

des rues portant des noms d'hommes, des toilettes publiques absentes ou peu indiquées, des équipements sportifs extérieurs trop souvent accaparés par les garçons. Il faut repenser notre Ville pour

que les femmes s'y sentent bien. M. le Maire aurait beaucoup à gagner en ne pensant pas l'urbanisme de manière trop genrée. Ses projets immobiliers privés facilitent-ils l'accès aux familles monoparentales et notamment aux femmes ? Quel message transmet-on aux nouvelles générations lorsque quasiment toutes les rues portent des noms masculins ? Si quelques-unes sont dorénavant au féminin cela reste insuffisant et espérons que dans le futur cette dynamique perdure.

Notre club de basket féminin de haut niveau nous donne de l'espoir et gageons que ces sportives permettent aux jeunes filles de constater que la pratique sportive n'est pas que l'apanage des garçons.

Plus diversifiés, les motifs et modalités de déplacement des femmes doivent également être analysés pour créer de nouveaux repères : convivialité, solidarité et sentiment de sécurité.

Un budget n'est jamais neutre non plus, il est un des 1ers outils de choix politiques avec de forts impacts sur les inégalités pour permettre de passer de l'égalité des droits de fait à une égalité réellement mise en œuvre.

Les élus du Collectif « Landerneau pour tous »